Cette étude a été rendue possible grâce au soutien apporté par : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OIM
ONU MIGRATION

**RÉSUMÉ EXÉCUTIF**

# RÉINTÉGRATION VERTE DES MIGRANTS DÉPORTÉS

## COMMENT LA TRANSITION VERS L'AGROÉCOLOGIE PEUT APPORTER DES SOLUTIONS DURABLES EN HAÏTI



Haïti fait face à de nombreux enjeux environnementaux, socioéconomiques et politiques. Parmi eux les impacts du changement climatique et des désastres environnementaux, ainsi que les mouvements de population. Cette étude vise à établir et comprendre le lien entre ces différents phénomènes, et à élaborer des stratégies et mesures à mettre en œuvre afin d'y apporter des solutions efficaces et durable.

Le rapport donne un état-des-lieux sur la dégradation de l'environnement, le changement climatique et la migration. Entre autres, l'étude donne un aperçu des facteurs moteurs de la déforestation et la dégradation des terres en Haïti, comme le choix de pratiques culturales et l'exploitation des ressources ligneuses et des produits forestiers.

L'étude met en évidence les vulnérabilités d'Haïti aux changements climatiques, et présente un résumé de l'histoire récente de la dynamique de migration, en mettant l'accent sur des questions comme l'insécurité, la pauvreté et le manque d'opportunités économiques.Pour relever ces défis, l'agroécologie peut offrir des solutions. La production agroécologie peut créer des opportunités génératrices de revenus dans des zones impactées non seulement par la migration de retour forcé mais également le déplacement interne. Les derniers chiffres de l'OIM indiquent que 702 973 personnes ont été déplacées à l'intérieur d'Haïti. L'étude analyse dans quelle mesure la transition vers l'agroécologie peut aider les populations cibles à améliorer durablement leurs conditions socioéconomiques.

L'agroécologie peut également contribuer à améliorer la sécurité alimentaire et à renforcer la production agricole locale. Haïti fait face à une crise humanitaire exacerbée par une situation sécuritaire déplorable. Environ cinq millions de personnes, soit près de 50 pour cent de la population, sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë.

Le rapport considère le potentiel de la transition vers l'agroécologie, et analyse les forces et faiblesses, tant au niveau national et local. L'étude fait un croisement de données pour identifier les communes le plus touchées par la déforestation et la migration de retour forcé. Parmi eux, cinq zones ont été choisies pour une analyse plus approfondie : ***Cap-Haï-***

***tien, Cornillon/Grand-Bois, Gonaïves, Port-de-Paix et la zone métropolitaine de Port-au-Prince.*** Pour chaque zone, une analyse est faite des conditions locales pour l'agroécologie, y compris les défis et les opportunités, sur la base de données scientifiques et de nombreux entretiens réalisés avec des autorités locales, des agriculteurs et des migrants de retour. L'étude démontre comment la transition vers l'agroécologie peut d'abord soutenir les capacités locales d'adaptation aux changements climatiques et prévenir la déforestation. D'ailleurs, l'étude analyse comment ces solutions peuvent également faciliter une réintégration durable des migrants de retour forcé. L'étude propose des éléments en vue de renforcer et valoriser les connaissances locales et par conséquent améliorer la situation de déforestation et de dégradation de l'environnement, en capitalisant sur les bonnes pratiques locales. Finalement, l'étude émet des recommandations concrètes pour chaque zone pour la transition vers l'agroécologie. Il s'agit d'interventions conçues en fonction des circonstances et des opportunités locales.

## RECOMMENDATIONS POUR UNE TRANSITION VERS L'AGROÉCOLOGIE

### CAP-HAÏTIEN

- Valorisation des zones marécageuses entourant la ville du Cap-Haïtien
- Développement de l'agroforesterie, par exemple des cultures sous couverture comme le café, l'igname, le gingembre etc.
- Création de petit élevage en enclos, notamment le lapin, et la poule pondeuse
- Mise en place et valorisation de petites serres pour la pratique de cultures maraichères
- Valorisation des déchets par un mécanisme de collecte de tri et de compostage

### CORNILLON/GRAND-BOIS

- Développement des jardins lakou
- Développement de l'agroforesterie
- Elevage contrôlé de gros bétails pour prévenir le surpâturage et améliorer la fertilité des sols
- Création de petit élevage, par exemple de lapins et volailles pondeuses

### GONAÏVES

- Amélioration les systèmes d'irrigation dans les plaines irrigables
- Choix des pratiques agroécologiques qui permettent de réduire les coûts de production et d'améliorer la fertilité des sols, telles que le paillage et la culture des légumineuses
- Introduction et le choix des cultures à forte valeur ajoutée comme les cultures maraichères
- Utilisation des pratiques de protection et de conservation des sols dans les zones pentues
- Promotion et la vulgarisation de l'agroforesterie dans les systèmes de montagne, surtout l'arboriculture fruitière

### PORT-DE-PAIX

- groforesterie qui permet la génération de revenues, par exemple des cultures comme le café, cacao, igname et gingembre etc.
- Intensification des systèmes agro – sylvo – pastoraux et /ou sylvo- pastoraux
- La promotion et la pratique des jardins lakou au niveau des habitations, en combinaison avec des techniques de captage, de stockage et de conservation de l'eau et des techniques d'optimisation des matières organiques
- Petits élevages en enclos, notamment le caprin, le lapin et la poule pondeuse
- Mise en place de petites fermes agricoles irriguées à partir de l'usage de systèmes éoliens

### ZONE MÉTROPOLITAINE DE PORT-AU-PRINCE

- Petites fermes diversifiées
- Mise en place et valorisation de petits serres : développement de cultures maraichères
- Développement de l'agriculture hydroponique et aquaponique
- Jardins verticaux et murs végétalisés
- Culture en bacs surélevés
- Développement du petit élevage, par exemple de lapin et volailles pondeuses
- Production de fruits comme : papaye, melon, grenadia, grenadine, cerise